

## Comment je lis le Livre de Sophonie

Le 24 janvier 2023

Le Livre de Sophonie se présente avec ses **3 chapitres** (composés successivement de 18, 15 et 20 versets) comme un « petit » livre prophétique (53 versets en tout).

Le plan des 3 chapitres est assez simple :

- Après 1 verset d'autoprésentation du prophète et du temps où il reçoit sa prophétie (au temps du roi Josias), les 19 versets suivant du **chapitre 1** se présentent comme l'annonce de la colère du Seigneur, avec quelques indications sur ce qui fait Sa colère ; ainsi apparaissent :
  - Les « méchants » (v 2-3)
  - Le « reste des adorateurs de Baal »  
et « ceux qui se prosternent en jurant par le Seigneur,  
tout en jurant par Milcom, leur dieu » (v4-5)
  - « Ceux qui se détournent du Seigneur »,  
ceux qui remplissent la maison de leur Seigneur de violence et de fraude  
(v6-9, où on apprend que le Seigneur a « préparé un sacrifice »  
et « consacré Ses invités »)
  - « Ceux qui brassent de l'argent » (v10-11)
  - « Ceux qui croupissent sur leurs ordures,  
qui disent dans leur cœur : « Le Seigneur ne peut faire ni bien ni mal. » » (v12-13)
  - Ceux qui « ont péché contre le Seigneur » (v14-18).
- Le **chapitre 2** (18 versets), c'est successivement :
  - 3 versets disant **ce qu'attend le Seigneur de Son peuple**,
  - puis 12 versets décrivant Sa colère qui vient
- Le **chapitre 3** (20 versets), c'est successivement :
  - 7 versets de reproches du Seigneur,
  - puis 6 versets disant **Son projet sur Son peuple et sur les nations**,
  - et enfin 7 versets décrivant **Son œuvre en Son peuple**,  
œuvre qui aura sa joie en Lui et qui sera Sa joie à Lui.

→ Suis-je dans une de ces 5 catégories de personnes qui doivent se convertir d'urgence ?

→ Il veut nous sauver de la méchanceté, de l'idolâtrie, des dangers de l'argent... etc

La **liturgie de la messe des jours** laisse une place au Livre de Sophonie au moment de l'Avent et du 4<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire :

- Les versets 3, 14-18a au 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent des années C
- Les versets 3, 1-2, 9-13 au mardi de la 3<sup>e</sup> semaine de l'Avent
- Les versets 2, 3 ; 3, 12-13 au 4<sup>e</sup> dimanche du TO des années A.

Le chapitre 1 n'est pas cité dans les messes des jours, ni les 17 autres versets autres que le 3e dans le chapitre 2, ni les versets 1-8 ainsi que 18b-20 du chapitre 3.

→ La liturgie nous fait découvrir les passages sans doute les plus porteurs à nos méditations, mais j'aurais bien agrandi des versets 2, 1-2 la 1<sup>ère</sup> lecture du 4<sup>e</sup> dimanche du TO des années A !

En haut de la page suivante, sont encadrés

- en bleu le passage mis en valeur par le 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent des années C
- en rouge les passages mis en valeur par la liturgie des messes des jours.
- en vert les passages mis en valeur par mardi de la 3<sup>e</sup> semaine de l'Avent.

Parole du Seigneur qui fut adressée à Sophonie, fils de Kouai, fils de Guendaly, fils d'Amaray, fils d'Ézaias, au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda.

Te vais absolument tout retirer de la face de la terre, — oracle du Seigneur.  
Te vais retirer hommes et bétail, oiseaux du ciel et poissons de la mer ; je ferai trébucher les méchants, je supprimerai les hommes de la face de la terre, — oracle du Seigneur.

Je léverai la main contre Juda et contre tous les habitants de Jérusalem. Je supprimerai de ce lieu  
le reste des adorateurs de Baal, le nom des desservants d'Édols, ainsi que les prêtres.  
Je supprimerai ceux qui se prosternent sur les terrasses devant l'armée des cieux, ceux qui se prosternent en jurant par le Seigneur, tout en jurant par Milkom, leur dieu.

Je supprimerai ceux qui se détournent du Seigneur, qui ne cherchent pas le Seigneur et ne le consultent pas.  
Séance devant le Seigneur Dieu, car il est proche, le jour du Seigneur !  
Où, le Seigneur a préparé un sacrifice, il a consacré Ses invités.  
Il arrivera, en ce jour du sacrifice du Seigneur, que je visiterai les princes, les fils de rois, et tous ceux qui s'habillent à la mode des étrangers.  
Je visiterai, en ce jour-là, tous ceux qui sautent par-dessus le seuil, ceux qui remplissent la maison de leur Seigneur de violence et de fraude.

Il arrivera, en ce jour-là, — oracle du Seigneur —, que résineux une demeure depuis la porte des Poissons, des hulements depuis la ville neuve, un fracas formidable depuis les collines !  
Hurler, habitants du Makléth,  
car tout le peuple de Canaan est amiéni, ils sont supprimés, tous ceux qui brassent de l'argent.

Il arrivera, en ce temps-là, que je foulerai Jérusalem avec des tranches, je visiterai les hommes, ceux qui craquaient sur leurs ordures, qui disent dans leur cœur : « Le Seigneur ne peut faire ni bien ni mal. »  
Leur richesse sera livrée au pillage, et leurs maisons à la dévastation ; ils bâtonnent des maisons et ne les habitent pas ; ils plantent des vignes et n'en boivent pas le vin.

Ô Seigneur, le jour du Seigneur, le grand jour ! Il est proche, il vient en toute hâte !  
Ô Seigneur, amène le jour du Seigneur, même le guerrier crié au secours !  
Jour de fureur que ce jour-là, jour de détresse et d'angoisse, jour de tourmente et de tourment,  
jour de ténèbres et d'obscurité, jour de ruages et de sombres nuées,  
jour de sorcelleries de cor et de cris de guerre contre les villes fortes et les hautes tours d'angle !

S'erre-tu, entasse-tu, nation sans désir, avant que vous soyez chassés comme la paille qui disparaît en un jour, alors que vient sur vous la brûlante colère du Seigneur.

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur.

Voilà l'acte va être sabordonné, Acalon sera dévasté, Ahdou, en plein midi, sera dépeuplé, Ecône sera désolée.  
Malheur aux habitants des bords de la mer, à la nation des créolis !  
La parole du Seigneur est contre vous : « Canaan, terre des Philistins, la voie te ruine, le videt de tous tes habitants ! »  
Les bords de la mer seront réduits en pacages, en prairies pour les bergers, en parcs à moutons. Ce sera un territoire pour ceux qui resteront de la maison de Juda ; là, ils mèneront paître leurs troupeaux ; au milieu des missions d'Isaac, le soir ils se reposent, car le Seigneur, leur Dieu, les visitera, il aura changé leur sort.

J'ai entendu les insultes de Moab et les sarcasmes des fils d'Ammon, qui ont insulté mon peuple et se vantent de leur territoire.  
C'est pourquoi, par ma vie — oracle du Seigneur de l'univers, Dieu d'Israël —, Moab deviendra comme Sodome, et les fils d'Ammon comme Gomorhe, le domaine du charbon, un monceau de sel, une terre à jamais désolée.  
Le reste de mon peuple les pillera, ce qui subsistera de ma nation en héritera.  
Il sera leur sort pour prix de leur orgueil, puisqu'ils ont insulté et traité de tout le peuple du Seigneur de l'univers.

Indouable pour eux sera le Seigneur, lorsqu'il aura réduit à rien tous les dieux de la terre ; alors toutes les lies des nations se prosterneront devant Lui, chacune sur son propre sol.  
Quant à vous, Éthiopiens, il dira : « Ils seront transportés par mon épée. »  
Il levera la main contre le Nord, il fera diriger le vent, il fera de Ninive une terre désolée, aride comme le désert.  
En elle se reposeront les troupeaux et toutes sortes de bêtes.  
Même la hyène, même le léopard passeront la nuit parmi ses chapeaux ; un huillement se fait entendre à la fenêtre, et sur le seuil se tient un corbeau : le palais de cèdre n'est que ruines.  
Hélas sera la cité haïssable qui traitait avec assurance, elle qui disait en son cœur : « Moi, rien que moi ! »  
Comment est-elle devenue un lieu désolé, un repaire pour les bêtes ?  
Tous ceux qui passent près d'elle sifflent en agitant la main.

Je jeterai les hommes dans la détresse, ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils n'ont leur sang sera répandu comme de la poussière, leurs cadavres jetés comme des ordures.  
Malheur à ceux qui ne croient pas en moi, le jour de la fureur du Seigneur, le feu de Sa jalousie dévorera toute la terre, car il fera l'extermination terrible de tous les habitants de la terre.

Malheur à la rebelle, l'impure, Jérusalem, la ville tyrannique ! Elle n'a pas écouté l'appel, elle n'a pas accepté la leçon, elle n'a pas fait confiance au Seigneur, de son Dieu elle ne s'est pas approchée.

ses juges, des loups de la steppe qui n'ont rien à ronger le matin ; ses prophètes sont des vantards, des imposteurs ; ses prêtres profanent ce qui est sacré, ils violent la Loi.

Mais le Seigneur, en elle, est juste, il ne commet pas d'injustice ; chaque matin, il rend Son jugement, toujours présent quand le jour se lève.  
— Mais le malfaiteur ne connaît pas la honte.  
J'ai supprimé des nations, leurs tours d'angle ont été détruites ; j'ai rendu leurs rues désertes : plus personne n'y passe.  
Leurs villes sont ravagées : plus un homme, plus un habitant !  
Je disais : Au moins tu me craindras, tu accepteras la leçon ; à ses yeux ne peuvent s'effacer toutes les fois où je l'ai visitée.  
Mais non ! À peine levés, ils se sont mis à perversir toutes leurs actions !

C'est pourquoi : Oracle du Seigneur !  
J'ai dit : « Attendez-moi, jusqu'au jour où je me léverai en accusateur. »  
Ma décision rassemblera les nations, réunira les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, boude l'ardeur de ma colère.  
C'est la fureur de mon Dieu, le Seigneur de l'univers, qui se manifeste.  
Alors, je rendrai pures les lèvres des peuples pour que tous invoquent le Nom du Seigneur et, d'un même gesto, Le servent.  
Hou-ah-ah-ah des fleuves d'Éthiopie, ceux qui m'adorent, mes enfants dispersés, m'apporteront mon offrande.

Ce jour-là, tu n'auras plus à rougir de tes méfaits, de tes crimes contre moi, car alors l'extirperai de toi ceux qui se vantent avec insolence.

Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le Nom du Seigneur.  
Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompneur. Mais ils pourront câbler et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem !  
Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis.  
Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur.  
Ce jour-là, on dira à Jérusalem :  
« Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défailir !  
Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est Lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi Sa joie et Son allégresse, il te renouvellera par Son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »

J'ai écarté de toi le malheur, pour que tu ne subisses plus l'humiliation.  
Me voici à l'œuvre contre tous tes oppresseurs. En ce temps-là je sauverai la brebis botteuse, je rassemblerai celles qui sont égarées, et je leur donnerai louange et renom dans tous les pays où elles ont connu la honte.  
En ce temps-là je vous ramènerai, en ce temps-là je vous rassemblerai ; alors je vous donnerai louange et renom parmi tous les peuples de la terre, quand je ramènerai vos captifs, et vous le verrez, — dit le Seigneur.

### Quelques mots sur le roi Josias fr.wikipedia.org/wiki/Josias (extraits)

Le roi Josias sur un vitrail de l'église Notre-Dame de Pamele, Audenarde, Belgique.

**Josias** (hébreu : יְהוֹשִׁיָּאֵה Yoshiyyahou), fils et successeur d'Amon, occupe, selon la Bible, le 16<sup>e</sup> règne de Juda de 639 avt JC à 609 avt JC, année où il est vaincu et mortellement blessé à la bataille de Megiddo par le pharaon Nécho II. Il est le père de trois rois qui lui succédèrent sur le trône de Juda : Joachaz, Joaqim et Sédécias. Contemporain de la prophétesse Houldah, des prophètes Jérémie, Sophonie, il est considéré comme un « nouveau » David.

### Historique : Récit biblique

D'après le Deuxième Livre de Rois, pendant la dix-huitième année de son règne, Josias ordonne que l'on répare les dégradations du Temple de Salomon. À cette occasion, le Grand-prêtre Helcias déclare avoir trouvé un exemplaire du « livre de la Loi » dans le Temple (voir 2 Rois 22-8). Après en avoir entendu la lecture, Josias pleure et envoie consulter son Dieu, car il estime que, depuis longtemps, son royaume ne vit pas selon la Loi divine.

Josias ordonne à Helcias le Grand-prêtre, à Ahicam<sup>4</sup> le fils de Saphan, à Achbor<sup>5</sup> le fils de Micha, à Saphan son secrétaire et à Asaïa son serviteur d'aller consulter Dieu et ceux-ci s'adressent alors à la prophétesse Houldah<sup>6,7</sup>. Elle répond que Dieu a effectivement condamné le royaume de Juda, mais Josias, qui a bien réagi au rappel de la Loi, n'assistera pas à ce malheur<sup>8,9</sup>. Josias organise alors une lecture publique du livre au Temple de Salomon, puis ordonne d'éradiquer tout culte qui n'est pas le sien dans les royaumes de Juda. Pour cela, il s'attaque aux idoles, aux lieux de culte et aux prêtres ; cet acte constitue ce que l'on appelle la réforme de Josias. En particulier, il démolit le veau d'or érigé trois siècles plus tôt à Béthel par Jéroboam I<sup>er</sup>, roi d'Israël. Puis, il ordonne à son peuple de célébrer la fête annuelle de Pessa'h, qui est signalée comme la plus belle depuis le temps des Juges.

La Bible distingue ce roi comme le plus sensible à la loi de Moïse qui ait jamais gouverné. Toutefois, ce n'est pas suffisant pour compenser, aux yeux du Dieu d'Israël, les offenses de l'ancien roi de Juda, son grand-père Manassé. Il est tué à Megiddo, peut-être parce qu'il tenta de s'opposer au passage de l'armée du pharaon égyptien Nécho II. Josias est transporté mort à Jérusalem pour y être enseveli. Les circonstances de sa mort sont perçues comme catastrophiques et le lieu de sa mort, la colline de Megiddo (har Megiddo en hébreu) devient Armageddon dans l'Apocalypse de Jean, le lieu du combat final entre le Bien et le Mal.

